

Renforcement de la résilience des communautés d'accueil touchées par le conflit à l'Est de la RDC (RESICO)

La résilience socioéconomique des déplacé.e.s internes, des retourné.e.s et des membres des communautés est renforcée, en tenant compte des besoins spécifiques au genre

Commettant	Ministère fédéral de la coopération économique et du développement (BMZ)	Zone	Nord et Sud-Kivu
Partenaire	Ministère du plan de la RDC	Durée	10/2023 – 09/2026

Situation dans la zone d'intervention

Depuis 2022, la crise humanitaire dans la province du Nord-Kivu et celle du Sud-Kivu est marquée par des déplacements massifs de population liés à la résurgence et à l'intensification des combats entre le mouvement M23 et l'armée congolaise. La collecte des données menée entre juin et août 2024 par OIM recensait environ 2,4 Millions de personnes déplacées internes (PDI) au Nord-Kivu, dont la majorité hébergée dans des familles hôtes, et 1,5 Millions dans la province du Sud-Kivu

Selon le rapport d'évaluation des mouvements de population d'octobre 2025, également réalisé par l'OIM, le nombre total de personnes déplacées internes dans chacune des deux provinces est désormais estimé à 1,2 Millions, tant au Nord-Kivu qu'au Sud-Kivu.

En parallèle le même rapport renseigne qu'au cours des 18 derniers mois ayant précédé le rapport, 2,9 Millions de personnes déplacées ont regagné leurs villages d'origine dans les deux provinces dont 2 Millions au Nord-Kivu et 900 000 au Sud-Kivu. Toutefois, ces retours sont souvent précaires et, dans certains cas, contraints par la fermeture de sites et camps de déplacés. Ces mouvements de retour des populations ne correspondent pas à de véritables solutions durables : les familles reviennent dans des localités encore instables, sans accès garanti aux

Figure : Ancien site de Lushagala Extension au Nord-Kivu, 2024



services de base ni moyens de subsistance, et s'exposent à de nouveaux cycles de déplacement.

L'impact de ces dynamiques sur la résilience des communautés est considérable. En effet, les situations de déplacements internes récurrents au Nord et Sud-Kivu (déplacement et retour involontaire) posent des défis importants, et confronte les communautés à des nombreux problèmes, notamment (a) des perspectives d'emploi limitées pour les jeunes, (b) une faible cohésion sociale et, en particulier, une discrimination à l'égard des femmes, (c) une société civile fragilisée qui peine à coordonner ses efforts pour la résilience communautaire.

Objectif

Le projet a pour objectif : « La résilience socioéconomique des personnes déplacées internes, des retourné.e.s et des habitant.e.s des communautés est renforcée en tenant compte des besoins spécifiques au genre ».

Stratégie et composantes

L'approche du projet s'articule autour des composantes suivantes :

Composante 1 : Promotion de l'emploi et soutien aux entreprises

La vulnérabilité économique est une conséquence d'un revenu insuffisant et de perspectives d'emploi limitées. Il est possible de réduire cette vulnérabilité par la qualification professionnelle et à l'aide de mesures génératrices de revenus. Une compréhension du marché par le projet permet d'offrir aux bénéficiaires, d'un côté, des mesures de qualification professionnelle de courte durée adaptées aux besoins du marché et, de l'autre côté, des mesures de promotion des entreprises et coopératives. Ce soutien vise à améliorer les capacités des bénéficiaires à assurer leur subsistance.

Composante 2 : Renforcement de la cohésion sociale

Les expériences acquises dans les contextes de crise ont montré qu'une plus grande implication des femmes dans la responsabilité sociale et dans la gestion des conflits conduit à une transformation des conflits et une consolidation de la paix plus efficaces. Afin de renforcer le rôle des femmes, le projet soutient la mise en œuvre de microprojets, par des groupes de femmes,

axés sur l'autonomisation des femmes, la prévention de la violence sexuelle et sexiste, ainsi que la coexistence entre les différents groupes de population. Par le biais des formations sur la masculinité positive destinées aux hommes, le projet compte agir sur la réticence des hommes à briser les structures de pouvoir sexistes qui exercent une influence néfaste sur les femmes et sur la culture de la violence prédominante dans la société congolaise.

Composante 3 : Renforcement des capacités de la société civile

Les acteurs clés de la société civile, notamment les ONGs nationales, jouent un rôle crucial dans le renforcement de l'appropriation communautaire, en particulier dans les zones fragilisées par les conflits. Elles disposent d'un accès facile aux zones touchées et peuvent ainsi fournir des services essentiels adaptés aux besoins des groupes cibles.

En renforçant les capacités institutionnelles des ONGs nationales, par le biais des subventions, le développement des compétences, et la mise en réseaux, le projet soutient les acteurs locaux dans l'amélioration de l'impact de leurs actions au bénéfice des communautés locales, et des personnes touchées par le déplacement.

Publié par :

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
(GIZ) GmbH

Siège de la société ; Bonn et Eschborn, Allemagne
T +49 (0) 619679-11 75
I www.giz.de

Projet « Renforcement de la résilience des communautés d'accueil
touchées par le conflit à l'Est de la RDC »

Q. Les Volcans, C. Goma, Goma
République Démocratique du Congo

Conseiller Technique Principal : Peter Neumann
E : peter.neumann@giz.de

Mise à jour : Mars 2026

Le contenu de cette publication relève de la responsabilité de la GIZ

Rédacteur : Le Sage NGOLA
Mise en page : Le Sage NGOLA

Photo : © Cluster CCCM Nord-Kivu

Sur mandat du : Ministère Fédéral de la Coopération Economique
et du Développement (BMZ)

Adresses des sièges du BMZ :

BMZ Bonn
Postfach 12 03 22
53045 Bonn
Allemagne
T +49 (0) 228 99 535-0

BMZ Berlin
Stresemannstraße 94
10963 Berlin
Allemagne
T +49 (0) 30 18 535-0